

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 626

Artikel: A la mémoire d'amis disparus

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

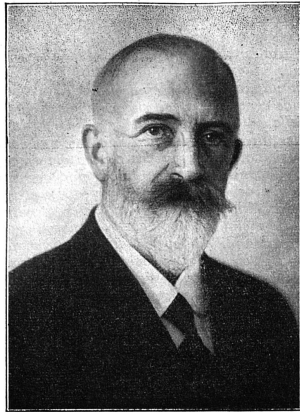
Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

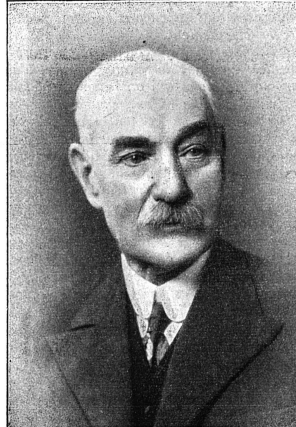
A LA MÉMOIRE D'AMIS DISPARUS



Camille VIDART
Membre fondateur
1912 - 1930



Auguste de MORSIER
Membre fondateur et collaborateur
1912 - 1923



Paul RICHTER
L'imprimeur dévoué de notre journal
de 1912 - 1939

Celles qui reprendront le flambeau

(Suite de la 1^{re} page.)

Le Mouvement Féministe a vu le jour, comme notre génération, dans une période bien troublée et ne fêtera pas son trentième anniversaire dans un monde apaisé, comme on l'eût souhaité ! Cependant, ce n'est pas dans l'accalmie que l'on se tourne avec plus de compréhension vers son prochain ou vers les problèmes sociaux qui nous touchent de près ; c'est au contraire, dans ces périodes-là, par instinct de conservation, qu'il faut repenser avec plus de vigueur et moins d'égoïsme, à certaines idées, tant personnelles que sociales, puis se fortifier dans les unes, tailler et élaguer dans les autres !

Notre journal, allant de pair avec le mouvement féministe suisse, n'a cessé de chercher patiemment, avec une connaissance réelle de la femme, à lui montrer ses devoirs et ses droits, à encourager celles qui sont appelées à jouer un rôle social ou politique, enfin à servir de trait d'union entre les femmes suisses, puis entre elles et l'étranger. Sa documentation si complète, ses efforts patients pour faire reconnaître à la femme suisse une place bien définie et équitable dans son pays, a été d'une réelle utilité à ceux et celles qui ont eu le souci d'étudier et de résoudre objectivement les problèmes sociaux féminins.

Que la femme suisse comprenne, elle qui n'a pas seulement des devoirs dans sa famille, mais est encore appelée à servir son pays, à souffrir physiquement et moralement pour lui, qu'elle

trouvera dans le Mouvement Féministe et dans les idées qu'il défend, un allié qui l'encouragera à travailler avec intelligence et dévouement dans les fonctions qu'elle remplit ou qu'elle est prête à assumer ! C'est le vœu que nous formons pour ce trentième anniversaire !

Jeanne ROBERT-CHALLANDES
(La Chaux-de-Fonds et Berne)

Conquérir pour la femme le droit de vote : telle a été la tâche des féministes de la première heure.

Apprendre aux femmes à utiliser ce droit, si elles l'ont, à s'en rendre dignes si elles ne l'ont pas encore obtenu : telle m'apparaît celle de la génération suivante.

Comme tout mouvement d'émancipation et de réforme, le nôtre s'est incarné à ses débuts dans un petit nombre de consciences plus évoluées. L'heure est venue pour lui de se démocratiser et l'après-guerre lui en fournira sans doute l'occasion. Quelle que soit l'issue du conflit actuel, nous aurons à faire face à des tâches immenses et variées, aussi comptons-nous sur notre journal pour nous apprendre à les reconnaître, à les définir clairement. Inspirer à la grande masse des femmes la volonté de s'y atteler, chacune selon ses aptitudes, les aider à acquérir les qualifications nécessaires, voilà, je crois, la formule la meilleure du féminisme de demain.

La sirène qui vient de retentir, les moteurs d'avions qui ponctuent le silence tandis que je trace ces lignes me rappellent qu'il n'y a plus aujourd'hui de cloisons étanches entre belligérants et neutres, entre militaires et civils, entre

hommes et femmes. A nous de nous montrer de plus en plus capables d'assumer notre part des responsabilités communes ; les droits qui y correspondent ne pourront pas toujours nous être refusés.

Si les efforts de nos devancières n'ont pas encore été récompensés comme ils le méritaient, nous n'oublions pas, nous que l'on veut bien qualifier encore de « jeunes », que notre dette à leur égard reste exactement la même. Qu'elles trouvent donc ici l'assurance de notre chaleureuse gratitude.

Y. van MUYDEN (Genève).

Va de l'avant avec courage et gaiement, petit journal ; les nuages noirs au ciel du monde n'auront qu'un temps, le soleil de la paix luira bientôt clair et bienfaisant. Il faut que tu sois là pour prouver que derrière toi veille toute une phalange de femmes fortes, courageuses, disciplinées, prêtes à tendre la main, à montrer l'exemple. Pour le moment, tu es la voix fidèle de ces femmes qui travaillent dans l'ombre, qui se tiennent sereines et dignes en face du danger qui frôle nos frontières, nos foyers, nos familles.

Reste calme et remplit ta mission auprès de toutes celles de nos semblables qui ont une peine quelconque, qui ont besoin de sentir que d'autres féministes sont là pour leur prêter une aide secourable, diminuer leur misère et soulager leurs maux.

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE

prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la **PHARMACIE FINCK & C^{ie}**
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80.

La ménagère coopératrice a compris l'importance des humbles petits gestes mille fois répétés, et la force qui naît de l'ensemble des faiblesses. A ce titre, l'anti-féministe ne peut pas être un véritable coopérateur. C'est pourquoi le mouvement coopératif suisse et en particulier son journal de langue française, La Coopération, adressent au Mouvement Féministe, à l'occasion de son trentième anniversaire leurs vœux les plus chaleureux et l'expression de leur sympathie la plus cordiale, en y joignant l'espoir de voir triompher dans tous les domaines les justes revendications de la femme.

A. DAMI
La Coopération (Bâle)

Vous fêtez, cher confrère, votre trentième anniversaire. Il nous est une grande joie de vous apporter à cette occasion l'expression de notre plus chaleureuse sympathie et nos vœux les plus cordiaux pour le succès de la cause qui vous est chère et qui nous est chère à nous aussi. Votre cause n'est-elle pas une ardente recherche de plus de justice démocratique, une extension du droit humain, la libération d'un groupe d'êtres humains opprimés, tenus en infériorité au mépris de leur labeur et de leur valeur ? Nul ne sait mieux que nous ce qu'une telle cause demande de foi et de dévouement. Le Mouvement Féministe en fait preuve avec une admirable constance et mérite de ce fait toute notre gratitude.

E. PAUL GRABER.
Le Peuple et La Sentinelle
(La Chaux-de-Fonds)

A la mémoire d'amis disparus

... Dans cette émulation vers le bien, dans cette aspiration vers la justice et la vérité qui est l'expression de notre idéal, chacune apporte au trésor commun la qualité de son travail, la nuance de son esprit, la valeur de son âme, et ces nuances et ces valeurs, c'est l'arc-en-ciel magnifique qui unit notre terre de misères et d'erreurs à un avenir où toute perfection sera pleinement accomplie.

Jeanne MEYER (Genève)
Présidente de l'Union des Femmes
Membre fondateur

Je suis suffragiste parce que j'estime qu'une société dont la moitié des membres n'a pas un mot à dire sur la fixation de son propre sort laisse à désirer et n'est pas une société normale...

James COURVOISIER, pasteur
(La Chaux-de-Fonds) Membre fondateur

... Partout le féminisme est l'une des grandes forces de progrès qui travaillent à former l'humanité de demain dans la liberté, dans la justice, dans la coopération de toutes les intelligences et de toutes les bonnes volontés.

Roger BORNAND, pasteur (Moudon)
Membre fondateur

... Pour mon compte personnel, je n'ai qu'un mot à dire : bravo ! Il y a longtemps déjà que je déplore l'absence d'un organe intéressant et militant... l'approuve en plein votre plan ; l'idée d'un organe féministe... me paraît excellente, car ce journal serait ainsi plus intéressant et plus large qu'un journal uniquement suffragiste...

Louisa THÉBAUD (Neuchâtel)
Membre fondateur

Malgré nos recherches, nous n'avons pu trouver ni portrait, ni citation à rappeler ici des autres membres de notre premier Comité, M^{lles} Aug. Martin et Rieder, et M. Sensine, mais leur souvenir reste vivant au milieu de nous.

Oui, va de l'avant et crie non pas le désespoir mais le courage ; non pas le doute, mais la confiance ; non pas la haine, mais la paix, car c'est aussi ton devoir de mettre la paix parmi nous. Sois fidèle à ta mission et laisse-moi te redire les paroles du chant international des Eclaircisseurs :

... Dir sera pour nous l'ouvrage
Pour que tous aient du bonheur sur la terre
Bien que le ciel soit à l'orage
Nous mettrons notre espoir en Dieu...

Edith ESTOPPEY (Neuchâtel)

Trente ans ! Notre Mouvement Féministe a trente ans ! L'âge le plus riche, le plus complet de la femme. L'âge où toutes les espérances peuvent se baser déjà sur l'expérience pour s'épanouir en une fructueuse maturité. Cette fructueuse

Papiers Peints
DUMONT
19 B^e HELVETIQUE

FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY
Trousseaux - Draperies
Toileries - Soieries

peu différentes des vôtres, je me sens unie avec vous dans la volonté et le travail pour le développement des femmes suisses, et dans l'effort de nous rendre toujours plus aptes à remplir nos devoirs envers notre peuple et notre patrie, et d'en recevoir un jour — espérons pas trop lointain — les droits qui correspondent à ces devoirs.

H. Verène BORSINGER
pour la Katholische Schweizerin

Le Comité du Messenger Social présente ses chaleureuses félicitations au Mouvement Féministe, à l'occasion de son trentième anniversaire.

C'est là, pour un journal d'idées et toujours d'avant-garde — du fait de la regrettable lenteur helvétique en matière d'égalité des droits civiques — une belle étape témoignant d'autant de consécration que de persévérance.

Que la carrière du Mouvement Féministe se poursuive jusqu'au complet succès de sa cause qui, parce que juste, doit triompher un jour (et le plus tôt sera le mieux pour l'honneur de notre pays !) tel est le vœu cordial du

COMITÉ DU MESSAGER SOCIAL
(Genève)

Le mouvement coopératif suisse a toujours soutenu les efforts du féminisme. Son journal La Coopération publie aussi régulièrement que possible les communications du service féminin de presse pour faire connaître à ses lecteurs les résultats et les succès obtenus par des femmes dans les domaines les plus variés de l'activité humaine.

Le consommateur
soucieux de ses Intérêts
fait ses achats à la
COOPÉRATIVE

Le rédacteur reçoit un grand nombre de journaux. Il en est qu'il ouvre de peine, tant ils sont fades, ennuyeux. Il en est d'autres qu'il pêche dans le paquet de la correspondance dès l'arrivée du courrier. Le Mouvement Féministe est de ceux-ci.

... Être rédacteur, ce n'est pas rassembler des articles sur un sujet donné, les envoyer à la composition jusqu'au moment où l'imprimeur téléphone qu'il a rempli ses quatre pages. Non. Le journal, n'est pas simplement un recueil d'articles et d'informations. C'est une petite œuvre d'art — soumise à certaines lois psychologiques, techniques, voire commerciales — qui exige un choix, un équilibre entre les rubriques, du flair, de la vie, de la variété, de la fantaisie, par-dessus tout, une âme. Et je ne parle pas de l'essentiel, de la raison d'être du journal : une ligne de conduite dont il ne faut pas dévier, un idéal qui doit claquer comme un drapeau au vent.

Le Mouvement Féministe réalise une formule très heureuse à laquelle il doit son succès.

Trente ans, c'est un âge pour un journal d'opinion. Et j'imagine sans peine ce que cela représente de joies et de déceptions, d'efforts et de luttas — non pas seulement luttas d'idée — mais de discussions en comité de rédaction, de démarches, de campagnes d'abonnements, d'acrobaties budgétaires enfin !

Vous avez lutté pour une idée juste. Et je ne doute pas un instant que la génération qui vient trouvera naturel de donner à la femme les droits dont elle s'est montrée digne depuis longtemps.